

sez : on vous parle de sa croix, de ses douleurs, cela vous émeut sans doute ; vous vous attendrissez même. Mais qu'on vous expose ces mêmes vérités après que vous avez communiqué, oh ! combien votre âme est plus émue ! Elle ne peut se rassasier, elle comprend bien plus parfaitement. Avant la Communion, vous contempriez JÉSUS hors de vous ; maintenant, vous le contemplez en vous, avec ses propres yeux !

II. — Comment la Communion augmente-t-elle la foi ?

On peut distinguer trois degrés dans la vertu surnaturelle de la foi : *l'acte de foi* qui adhère aux vérités révélées, *l'esprit de foi* qui inspire la conduite de notre vie, et les *dons de la foi* que Dieu se plaît à accorder à certaines âmes privilégiées. C'est dans chacune de ces trois parties de la foi que la Communion fait sentir sa bienfaisante influence.

1. *L'acte de foi*, par lequel notre âme adhère à la parole de Dieu, lui livrant en même temps notre esprit gagné et notre cœur soumis, suppose deux éléments : le sujet qui croit et l'objet qui est cru.

a) L'objet de la foi. c'est la vérité divine et la lumière qui la reflète. Ces deux choses sont Dieu lui-même ; de sorte qu'en fait la foi n'a qu'un objet : Dieu dans sa vérité révélée.

Or la suprême révélation de Dieu, c'est Jésus-Christ : et ainsi Jésus-Christ est l'objet complet, parfait de la foi. Aussi, quand le Verbe fait Hostie descend dans notre âme, la révélation de Dieu a atteint son plus haut degré d'intensité et d'expansion : la Communion, c'est donc l'objet de notre foi révélé dans sa plus éclatante manifestation.

b) Le sujet de la foi, c'est le rôle de notre intelligence et de notre cœur dans l'acte de foi.

C'est l'intelligence d'abord, et la Communion lui apporte les dons qui l'illuminent, qui purifient son regard et le mettent dans la paix nécessaire à toute contemplation un peu profonde.

Puis, c'est la volonté qui pèse sur l'intelligence pour la faire adhérer fermement à la vérité entrevue. La Communion en nourrissant nos âmes de charité surnaturelle, donne justement à la foi ce que St Paul appelait sa vie et son action : *Fides quæ per caritatem operatur*, et ce que St Thomas appelait la forme de la foi : *Caritas dicitur forma fidei in quantum per caritatem actus fidei perficitur et formatur.* (2a. 2æ. q. IV a III.)

Dans la Communion, Notre-Seigneur semble renouveler le miracle qu'il fit pour guérir un aveugle. Laisant tomber un peu de salive dans la poussière, il en fit de la boue qu'il plaça